
Sécheresse en Haute-Savoie

Les bouleversements climatiques, c'est déjà aujourd'hui

Les Alpes du Nord sont très vulnérables au réchauffement climatique. Elles connaissent déjà 2 degrés de réchauffement, alors que la moyenne mondiale est à +0,8 degrés et cette tendance s'accélère. A ce rythme-là, même si le réchauffement mondial est contenu à 2 degrés, il faut s'attendre à un réchauffement alpin de 4 degrés, voire plus d'ici la fin du siècle, avec des bouleversements majeurs pour le vivant, dont l'humain et son activité économique.

Les signes de ces bouleversements sont déjà visibles avec la sécheresse qui frappe depuis plusieurs mois le département de la Haute-Savoie.

Le lac d'Annecy est à marée basse et si la diminution du niveau d'eau du lac n'est pas problématique en elle-même – il s'agit d'un phénomène naturel favorable à la biodiversité – c'est la diminution des apports d'eau de ses affluents qui doit nous interpeller. L'état de sécheresse des cours d'eau qui alimentent le lac constitue une alerte de grande gravité. Moins d'eau dans les rivières et ruisseaux, voire pas du tout de débit, entraîne moins de dilution de la pollution qui s'y trouve, donc une concentration plus forte, ainsi que la mort des poissons et autres organismes vivants.

Certaines communes atteignent aujourd'hui des niveaux critiques concernant leurs réserves en eau potable et l'activité agricole du département est touchée par les conséquences de cette sécheresse.

Le dérèglement climatique nous rattrape en Haute-Savoie : nous devons réagir en adaptant nos usages à la ressource disponible et en faisant une utilisation plus rationnelle. C'est ici et maintenant qu'il faut agir !

L'eau en Haute-Savoie, va-t-on choisir de la boire ou de la skier ?

La production croissante de neige artificielle mobilise des quantités très importantes d'eau dans les stations de ski de moyenne montagne, et la neige va se faire de plus en plus aléatoire. Sur l'ensemble de l'Arc alpin, 95 millions de m³ par an sont utilisés pour produire de la neige, soit la consommation annuelle d'une ville de 1,5 millions d'habitants !

Pour une gestion raisonnée et durable de la ressource en eau, la FRAPNA préconise :

- D'éviter l'imperméabilisation des sols, qui favorise le ruissellement de l'eau le long des pentes au détriment de son infiltration et accroît le risque d'inondation
- De préserver de l'urbanisation et de la destruction les zones humides, qui sont si importantes dans le soutien des débits d'étiage (débit minimal d'un court d'eau) et pour la rétention des crues
- D'interdire la construction de retenues collinaires dans les zones d'intérêts naturel et notamment les zones humides
- De garantir dans les documents d'urbanisme concernant la montagne la non dégradation des nombreuses zones humides et cours d'eau, des lacs d'altitude, des points de captage et autres espaces nécessaires à la protection de la ressource en eau
- D'économiser la ressource en eau dans l'ensemble des communes, notamment en faisant la chasse aux fuites dans les réseaux d'eau potable et en évitant tout gaspillage
- Et pour les stations de ski de moyenne montagne, de diversifier les activités sur quatre saisons plutôt que de céder à la fuite en avant de toujours plus de production de neige artificielle.

Anticipons dès à présent l'utilisation que l'on veut faire de l'eau dans les Alpes, qui sont le château d'eau de l'Europe – et le nôtre – ... en regardant la réalité en face et avec prévoyance.